L'AMI DE MUSÉE

Jeunes Amis

Portrait d'une Jeune Amie de Versailles

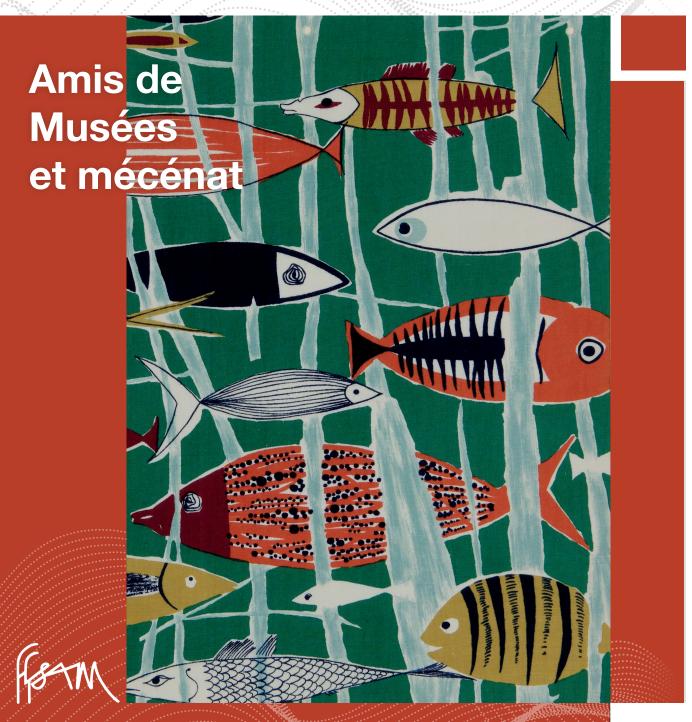
Congrès annuel

Du Petit Palais au Domaine de Marly

Vie des Amis

Boulogne: Rencontres Photographiques

Vos musées, notre passion!



Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées



Par René Faure, président de la FFSAM

Les mécénats des Amis de Musées sont à l'honneur.

Ils témoignent du soutien constant apporté par les Amis à leurs musées malgré les mesures de fermeture et de restriction d'accès imposées ces deux dernières années en raison de la pandémie Covid-19, alors que les musées ont un rôle essentiel dans le développement du sentiment d'appartenance à la cité, au pays et au monde.

Ainsi, en 2021, comme en 2020, la fréquentation des musées a chuté au quart de la fréquentation de 2019 et le retour de tous les publics prendra du temps.

Durant cette période, les Amis de Musées de la fédération ont perdu en moyenne un peu moins de dix pour cent de leurs adhérents mais les situations varient évidemment d'une association à l'autre ; certaines ont même gagné de nouveaux adhérents. Cette résistance des associations à soutenir des musées fermés et sans pouvoir

conduire leurs activités habituelles est tout à fait remarquable et témoigne de l'engagement fort des Amis pour leurs musées.

Faire revenir le public dès 2022 est un enjeu de société et les Amis de Musées, plus que jamais, devront être aux côtés de leurs musées pour soutenir les grands projets qu'ils développent et voir avec eux, grâce à leur large implantation territoriale, comment ils pourront contribuer au retour de tous au musée.

En septembre dernier, le congrès de la Fédération a permis enfin aux Amis de se retrouver à Paris et Marly pour échanger leurs bonnes pratiques permettant d'accroître leur notoriété locale.

L'intérêt et la nécessité de développer les partenariats avec des structures publiques ou privées sont apparus clairement : ce sera le thème de notre prochaine assemblée générale du 1er au 3 avril à Poitiers, vieille cité universitaire et si jeune.

Puis, nous accueillerons début juin à Marseille l'assemblée générale de la Fédération mondiale des amis de musées pour promouvoir la coopération entre les associations des amis de musées à travers le monde.

La fédération mondiale, comme la fédération française, encouragent et développent le mouvement des Jeunes Amis pour inclure les nouvelles générations dans leurs réflexions et leurs actions. C'est dans cet esprit que les Jeunes Amis ont adopté la Charte de Vérone lors du congrès mondial de 2017, par laquelle ils s'engagent à la préservation du patrimoine culturel et artistique à travers une coopération internationale plus étroite :

« Nous pensons que ce n'est qu'ensemble, avec le soutien des institutions, des entreprises et des communautés locales, que nous pourrons relever les défis de la protection et de la mise en valeur des biens culturels qui font partie intégrante de notre bagage d'identité, de la diffusion des connaissances parmi nos pairs et de leur transmission intacte aux générations futures. »

Rendez-vous en 2022!

SOMMAIRE

AMIS DE MUSÉES ET MÉCÉNAT				
LIMOGES Le musée des Beaux-Arts, un exceptionnel écrin pour les émaux	04	FÉCAMP Belle collaboration entre le Musée des Pêcheries et les Amis	20	
TROYES Les Amis des musées d'art et d'histoire : une fin de présidence fructueuse	06	GRENOBLE Les Amis du Musée lancent leur saison 2021/2022	21	
DIEPPE Les Amis contribuent à la dernière acquisition du musée	07	TROYES Les Amis du Musée d'art moderne ouvrent leur collection aux séniors dans les institutions	22	
BAILLEUL Les Amis accueillent le Roi Salomon au musée	07	TOULON Réouverture du Musée d'art et participation des Amis à l'acquisition d'une œuvre d'art contemporain	24	
ROUBAIX Les Amis de La Piscine, ses mécènes et des centaines de donateurs privés	08			
NICE Restauration d'un tableau	09	JEUNES AMIS		
au musée des Beaux-Arts Jules Chéret		VERSAILLES Portrait de Justine Cardoletti	26	
BRIVE Les Amis du musée Labenche contribuent à l'enrichissement des collections	10	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MONDIALE	27	
PAU La Société des Amis du château de Pau	11			
VIERZON Les dernières acquisitions des Amis du Musée	11	CONGRÈS ANNUEL DE LA FFSAM		
AUVERS	12	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	28	
Les dernières acquisitions des Amis du musée Daubigny	13	Amis de Musée, comment augmenter notre notoriété à l'échelon local ?	29	
NIORT Découverte surprise et sauvetage réussi	13	Résultats des enquêtes sur la notoriété des Amis de Musées	30	
au musée Bernard d'Agesci BAYONNE	14	Table-ronde 1 : se faire connaître auprès des élus et tutelles	31	
Le Paon Blanc ou le retour à Bayonne de figures historiques	16	Table-ronde 2 : communication, quels moyens pour se faire connaître ?	32	
VALENCIENNES Les Amis du Musée, mécènes des artistes locaux	.0	Table-ronde 3 : les actions pour faire venir de nouveaux publics	33	
VIE DES AMIS				
CASSEL 20° anniversaire des Amis du musée de Flandre	17			
BOULOGNE-BILLANCOURT Les Rencontres Photographiques des Amis du Musée départemental Albert-Kahn	18			

Limoges

Le musée des Beaux-Arts, un exceptionnel écrin pour les émaux

Le rôle des Amis du musée dans l'enrichissement des collections

Le palais de l'Evêché, élégant bâtiment des années 1766-1774, abrite le Musée des Beaux-Arts de Limoges. Conservant des collections remarquables et variées, il a bénéficié d'importants travaux de rénovation entre 2007 et 2010.

Un circuit clair et équilibré permet de parcourir ses différents niveaux dont le fleuron est constitué par quelque 700 émaux exposés, principalement produits en Limousin. Le fait d'offrir un panorama d'œuvres couvrant un millénaire de créations artistiques en émail — matière vitreuse colorée par des oxydes métalliques fixés sur un support généralement en cuivre, à la suite de cuissons successives — assure sa renommée.

En effet, le nom de Limoges fut d'abord célèbre pour ses émaux : dès les années 1170, leur succès est si fulgurant en Europe que le terme « d'Œuvre de Limoges » (opus lemovicense) désigne les productions en émail champlevé. Du XIIe au XIVe siècle, les ateliers de la ville font montre de grande inventivité, concernant aussi bien des aspects liés au culte chrétien (châsses reliquaires, croix, navettes à encens...) que d'usage civil et profane (chandeliers, médaillons, ornements vestimentaires...), comme par exemple la boucle de ceinture (vers 1210–1220) offerte par les Amis du musée en 1996.

Il ne faut pas oublier une orfèvrerie de cuivre en trois dimensions (*Ange* provenant du trésor de Grandmont, 1120-1140; *Vierge à l'Enfant*, premier quart XIV^e siècle). Mais après deux siècles de réussite, la guerre de Cent Ans interrompt les flux commerciaux et le pillage de la Cité en 1370 met symboliquement fin à cette activité.

Dans des conditions encore obscures, cet art réapparaît en Limousin à la fin du XVº siècle, sous la forme de l'émail peint. Exclusivement religieux et coloré jusque vers 1520, il s'ouvre ensuite à la grisaille et aux sujets mythologiques empruntés aux plus grands graveurs de la Renaissance (aiguière de Jean III Pénicaud, Festin de Didon, troisième quart XVIº siècle, don de l'association en 1953). L'extrême variété associe des commandes prestigieuses réalisées au milieu du XVIº siècle par une génération glorieuse d'artistes (Léonard Limosin, Pierre Courteys, Pierre Reymond) et des pièces plus communes. Ainsi, à l'occasion de leur Cinquantenaire en 1997,

les Amis du musée offrent une rare *Crucifixion* de Pierre Courteys, datée de 1551.

Après 1630, en raison de la peste et d'un changement de goût, cet art décline et ne va plus être exercé à Limoges que par deux familles, les Laudin et les Nouailher. Si leurs réalisations soignées à forte dominante catholique tendent à ne toucher désormais qu'une clientèle provinciale, malgré d'incontestables réussites, à l'instar de cette coupelle de Pierre II Nouailher représentant Saint François et les armoiries de son commanditaire à son revers (vers 1695 ; don des Amis en 2018), la cour impériale chinoise découvre, via des missionnaires jésuites, ces productions limousines et des ateliers s'en inspirent. A la fin du XVIIIe siècle, les derniers émailleurs se reconvertissent comme peintres dans les nouvelles manufactures de porcelaine.

La redécouverte de l'émail au XIXe siècle, d'abord à Sèvres et Paris puis à Limoges, résulte d'un regain d'intérêt pour les arts décoratifs. Imitant la Renaissance, certains artistes explorent la diversité de ses expressions techniques et participent à des expositions universelles.

Au début du XXe siècle, des émailleurs se laissent séduire par l'Art nouveau avant de s'approprier avec succès les principes de l'art déco (Henriette Marty, atelier Fauré), tandis que d'autres transposent sur ce support les mouvements picturaux avec un savoirfaire éprouvé, tel Léon Jouhaud, dont les Amis ont offert, en 2016, *Sportives* (1927). Les biennales de l'émail (entre 1971 et 1994), en favorisant la confrontation entre artistes d'horizons très divers, stimulent le foyer de création limousin qui continue de rayonner internationalement à l'orée du XXIe siècle (Pierre Christel, vase, 2017, don des Amis, 2018).

Doté aussi d'un centre de documentation et de recherche sur l'émail, le musée des Beaux-Arts de Limoges concourt à promouvoir la ville comme la capitale des arts du feu, épaulé avec constance par l'association de ses Amis qui contribuent à l'enrichissement de ses collections.

Alain-Charles Dionnet, responsable des collections Arts du feu

Pierre Christel, Vase, don des Amis en 2018



Troyes

Les Amis des musées d'art et d'histoire : une fin de présidence fructueuse



Jacques de Létin, La Grammaire (peinte après 1639)

Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes (ADM) ont acquis en 2020 deux belles œuvres troyennes - un tableau de Jacques de Létin et une grande tapisserie des Gobelins - permettant à Françoise Caumont de terminer ses vingt ans de présidence de belle façon.

La Grammaire (peinte après 1639) est une œuvre allégorique appartenant à un ensemble de sept peintures symbolisant les Arts libéraux de Jacques de Létin (1597-1661), un artiste troyen élève puis « suiveur » de Simon Vouet, à la renommée certaine aussi bien en Champagne qu'à Paris puisqu'il reçut commande d'un May en 1636 pour la cathédrale de Paris. Si l'ensemble est aujourd'hui dispersé (L'Astronomie et L'Astrologie sont au musée des Beaux-arts de Bordeaux et La Musique et La Géométrie au musée des Beaux-Arts de Rennes), il était encore dans la famille du peintre aux Riceys (sud de l'Aube) au XIX^e siècle. Le tableau est ainsi décrit par l'érudit troyen Pierre-Jean Grosley (1718-1785) : « une femme ayant le bras droit appuyé sur un livre,

debout, tenant une clef à la main, un livre ouvert sous ses yeux, et l'index de la main gauche étendu sur le livre ; le tout pour signifier que la grammaire est la clef des sciences ». Cette peinture est doublement intéressante. Outre un thème profane assez rare chez J. de Létin qui excellait dans les scènes mythologiques ou religieuses, il humanise l'artiste puisque c'est le portrait de sa femme qui personnifie *La Grammaire*. Le musée Saint Loup possède depuis 1900 un très bel autoportrait de l'artiste, *La Grammaire* va permettre de réunir le couple.

Contactés par la famille du bénéficiaire, les ADM ont proposé et offert aux musées une flamboyante tapisserie des Gobelins intitulée Hommage à la maille. Cette œuvre originale fut créée spécialement pour Pierre Herbin, industriel bonnetier troyen inventeur des « slips kangourous », quand il quitta la présidence de la Fédération des syndicats patronaux de l'industrie de la bonneterie française en 1958 en remerciement de son engagement. Dessinée par Lucien Fleury (1928-2004) et tissée par Georgette Bourbonneux, cheffe lissière qui travailla beaucoup sur les œuvres de Chagall, elle rend hommage à la ville de Troyes, alors encore capitale de la bonneterie avec ses églises (la cathédrale, la flèche de Saint Remi...), ses maisons à pans de bois et bien évidemment les sheds des usines. Grande (environ 3 mètres sur 2), aux couleurs intenses, elle intègrera le futur Centre Européen Maille Mode Marques (musée de la Bonneterie).

Françoise Caumont aura, en ses 20 ans de présidence des ADM, contribué à un actif mécénat : une centaine de dons allant d'un mouflon à un tableau de Grégoire Guérard (Le portement de Croix), une collection de 2 300 coléoptères, un dessin préparatoire de Bellotto, une timbale en argent gravée d'un orfèvre troyen du XVIII^e ou une sculpture de Dominique Le Florentin (Allégorie de la Charité), un formidable inventaire à la Prévert a ainsi enrichi nos musées grâce à son engagement.

A Marie-Cécile Bertiaux, présidente des ADM de Troyes

Dieppe

Les Amis contribuent à la dernière acquisition du musée

Le 21 juillet 2020, à l'invitation de Monsieur le Maire de Dieppe, l'association des Amys du Vieux Dieppe-Amis du Musée de Dieppe, était invitée à la présentation officielle de la dernière acquisition du musée, Le Temple de Mercure, magnifique objet qui met en lumière le savoir-faire de l'ivoirerie dieppoise.

Grâce à la générosité de treize de ses membres, auxquels l'association des Amys du Vieux Dieppe, en sa qualité statutaire d'Amie du Musée, avait décidé de se joindre, il a pu être remis à la Ville de Dieppe, un chèque de mécénat de 2500 euros.

Notre association a ainsi marqué une fois de plus sa détermination à aider le Musée de Dieppe, tout comme elle le fait aussi envers le Fonds Ancien et Local, dont elle est également statutairement Amie.



Le Temple de Mercure, sculpture en ivoire

Bailleul

Les Amis accueillent le Roi Salomon au musée



Le Musée Benoît-de-Puydt à Bailleul possède un ensemble prestigieux de « cabinets flamands » (ou « scribans »), de fabrication anversoise pour la plupart, hérités de la collection d'origine de Benoît-de-Puydt léguée à la ville en 1859 par testament.

Le musée possède encore sept cabinets (avant 1914-1918 et la destruction de la ville et de son musée, ils étaient au nombre de dix), ce qui en fait toujours aujourd'hui la plus belle collection au nord de la Seine!

Soucieux de recomposer le mobilier du musée et de restituer à sa « cuisine flamande » encore plus de son authenticité, les responsables du musée ont sollicité les Amis du Musée de Bailleul pour participer à l'achat du cabinet dit du Roi Salomon, un dressoir du XVIIe siècle de type « Assendelft » (du nom de la localité des Pays-Bas qui s'était spécialisée dans cette fabrication), orné de scènes peintes (et notamment de la vie du Roi Salomon). Les Amis ont aussitôt accepté de verser 2000 €, rejoints par la Fédération Régionale des Amis des Musées des Hauts-de-France, et par de très nombreux souscripteurs à l'occasion d'une campagne menée par Dartagnans.

C'est plus de 10 000 \in qui auront été ainsi réunis (demande originelle pour 3000 \in !), ce qui va permettre une restauration complète par des spécialistes de ce meuble qui a déjà rejoint notre musée.

Il n'existe aucun autre exemplaire de ce type de meuble dans les collections des Musées de France (dont fait partie le Musée de Bailleul).

Renaud Le Fèbve, président des Amis du Musée de Bailleul

ROUBAIX

Les Amis de La Piscine, ses mécènes et des centaines de donateurs privés : 101 000 € pour "réenchanter" la Tissuthèque du musée



Les 3000 livres d'échantillons textiles vont bénéficier d'une minutieuse opération de "dépoussiérage"

En ces temps de confinement des musées et de préoccupations sanitaires, la période n'était peutêtre pas la plus opportune pour lancer une opération de financement participatif (site Dartagnans).

Et pourtant, une fois encore, La Piscine de Roubaix a pu mesurer dans quelle estime elle est tenue puisqu'en janvier-février 2021, elle a rassemblé 101 000 euros pour l'aider à « retrouver sa mémoire du textile » et financer ainsi une ambitieuse et minutieuse opération de dépoussiérage, page à page, de 3000 livres d'échantillons textiles qui font la richesse de sa Tissuthèque. Un travail colossal compte tenu de la quantité de livres à traiter!

Le musée de Roubaix a pu compter sur l'engagement enthousiaste de son association des Amis de La Piscine et de son Cercle des Mécènes ; ils ont donné en quelque sorte un généreux coup d'envoi et à leur suite, plusieurs centaines de donateurs – des particuliers et des entreprises – y sont allés de leur écot avec le beau résultat que l'on sait.

Les newsletters envoyées aux 3000 Amis de La Piscine et la « force de frappe » de sa page Facebook (105 000 abonnés) ont permis d'assurer une efficace promotion de ce « crowdfunding », bien relayé par la presse nationale et régionale.

La Tissuthèque riche de 40 000 pièces

Si La Piscine expose dans un lieu insolite et magique ses collections (peinture, sculpture, art graphique, céramique, design, etc.), il faut rappeler que le musée de Roubaix était à l'origine (en 1835) exclusivement consacré au tissu et regroupait des échantillons du meilleur de la production locale.

Riche aujourd'hui de près de 40 000 pièces, allant des tissus coptes (IVe siècle avant J.-C.) aux créations les plus contemporaines (Dior, Gaultier, Elisabeth de Senneville, Marimekko, etc.), en passant par une série rarissime de tissus russes et une exceptionnelle collection de soieries du XVIIIe siècle, ce fonds s'impose aujourd'hui internationalement par sa qualité et

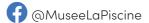


il demeure une source d'inspiration pour les professionnels et les créateurs.

La fragilité de ces pièces rend leur présentation et leur valorisation complexes. Si La Piscine réfléchit à un projet de grande ampleur pour "réenchanter" sa Tissuthèque et la rendre accessible au plus grand nombre, il était nécessaire de lancer au préalable un vaste chantier de restauration de ce fonds inestimable.

Cette opération va être réalisée en plusieurs étapes et la première campagne, désormais financée, se concentrera sur les milliers de livres d'échantillons qui constituent la base historique des collections de La Piscine et qui ont souffert dans leur histoire de conditions de conservation variables.

A Maurice Decroix, président des Amis de La Piscine



Nice

Restauration d'un tableau au Musée des Beaux-Arts Jules Chéret



Philip Alexius de László de Lombos, Portrait de Madame Alberti, 1923, huile sur toile

En 2020, la Société des Amis des Musées de Nice a pris en charge la restauration d'une huile sur toile et de son cadre : un portrait représentant Madame Hélène Kurtz, dite Lilly, épouse de Richard Alberti. Née le 3 août 1898 à Linz, elle est d'origine austro-hongroise et fut modèle pour des maisons de couture.

L'œuvre a été réalisée en 1923, lors de son voyage de noces à Londres, par Philip Alexius de László de Lombos (1869-1937).

« L'artiste, connu pour être l'un des plus grands portraitistes de son temps, réalise, avec son style parfaitement identifiable, un portrait vériste de son modèle avec une touche enlevée et dynamique, qui lui confère à la fois de la présence et du mouvement. »

Cette œuvre est venue compléter les quatre autres portraits du même artiste déjà conservés dans la collection du Musée des Beaux-Arts Jules Chéret ; Portrait de la baronne François de Gerliczy, née baronne Fejeravary, 1903, probablement réalisé à Budapest ; Portrait du comte Félix de Gerliczy-Burian en costume hongrois, 1922, réalisé à Londres ; Portrait du comte Gerliczy-Burian en costume de grand chambellan, 1928, réalisé à Londres ; Portrait de la comtesse Elisabeth de Gerliczy-Burian, 1928, réalisé à Londres.

Selon Madame Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine, directrice du Musée des Beaux-Art Jules Chéret : « Le portrait d'Hélène Alberti apportera une touche de spontanéité et d'intimité à cet ensemble de portraits d'apparat très posés, hiératiques et auxquels les costumes donnent un ton officiel. »

Alfred Bonnemaison, président de la Société des Amis des Musées de Nice

BRIVE

Les Amis du musée Labenche contribuent à l'enrichissement des collections







Malgré la pandémie, trois acquisitions ont été réalisées entre octobre 2020 et mars 2021 par les Amis du musée Labenche pour les collections du musée, lors de ventes aux enchères organisées à Rennes, Bordeaux et Brive.

La première concerne une médaille en bronze intitulée *Le Limousin et la danse La Bourrée*. Créée en 1964 par Georges Crouzat (1904-1976) dans le cadre d'une série sur les régions de France et éditée par la Monnaie de Paris, cette médaille présente sur l'avers un couple de musiciens en costume traditionnel entouré par les écus armoriés de Brive, Limoges et Tulle. Au revers, deux couples en tenue traditionnelle dansent, non pas la bourrée limousine comme l'indique l'inscription, mais une autre danse de la région : lou pélélé, dont le nom peut se traduire par « le saut ». Cet objet est venu enrichir la collection numismatique du musée, initiée dès la fin du XIXe siècle par les fondateurs de l'établissement.

Les Amis du musée ont ensuite fait l'acquisition d'un ensemble rare composé de deux décorations (Grand Prix et Croix de Mérite) et d'une plaque de membre de jury, liées à une exposition internationale organisée à Brive en 1912. Ces objets illustrent de manière exceptionnelle un évènement qui a forcément dû constituer un moment fort de l'avant-guerre à Brive mais qui est pourtant – en l'état actuel des recherches – très peu documenté.

En outre, les premières données recueillies autour de cette manifestation ont révélé qu'elle se serait déroulée au sein de l'hôtel Labenche, édifice qui abrite aujourd'hui le musée Labenche. La dernière acquisition réalisée par les Amis concerne une huile sur toile de Charles Féola (1917-1994) intitulée La Place de la Halle à Brive. Cette œuvre représente une zone du cœur de la ville de Brive, avant les aménagements urbains de la deuxième moitié du XX° siècle qui en ont bouleversé l'aspect. À ce titre, elle revêt, en plus de son intérêt artistique, une importance patrimoniale. Peinte vers 1955-1965, cette huile sur toile a en outre été réalisée par un artiste auquel le musée avait consacré une grande exposition monographique en 2013 ; mais ce peintre était, malgré ses attaches corréziennes, absent des collections de l'établissement.

Validées par la commission scientifique régionale d'acquisition et prochainement intégrées dans le parcours permanent où le public pourra les découvrir, toutes ces acquisitions n'ont pu être réalisées que grâce à la Société des Amis, le musée Labenche n'ayant pas de budget dédié à l'enrichissement de ses collections.

Toute la documentation scientifique et historique a été réunie par Mme Laudine Michelin, responsable scientifique et technique du musée Labenche avec lequel nous collaborons étroitement.

8 Jean Décalogne, président de la société des Amis du musée Labenche.

Pau

La Société des Amis du château de Pau



Remise officielle d'une œuvre acquise en 2020, par Etienne Lassailly, président de la SACP, au directeur du MNDCP, Paul Mironneau

Fondée en 1952, la Société des Amis du château de Pau (SACP) a pour vocation d'accroître par des dons les collections du Musée national et domaine du château de Pau, en contribuant à la renommée de ce monument si cher au cœur des Béarnais. Et pour cause! C'est entre les murs de cet édifice indissociable de la ville de Pau que notre célèbre « Bon Roy Henry IV » a vu le jour.

Attachée au souhait de valoriser le passé glorieux du château de Pau, la SACP organise régulièrement des conférences à thème historique, artistique ou littéraire orientées sur l'époque du premier des Bourbons et de son fils Louis XIII, des voyages thématiques, des visites guidées ou «visites conférences».

Malgré la crise sanitaire, nous n'avons pas ménagé nos efforts pour éditer notre incontournable Bulletin et conserver le contact avec nos quelque 200 adhérents! Notons par ailleurs que, fort des leçons tirées de l'année 2020, l'amélioration et la modernisation de la communication est désormais au cœur des objectifs de l'association.

Enfin, toujours fidèle à son rôle de soutien dans l'enrichissement des collections du Musée national et domaine du château de Pau, la SACP est heureuse d'avoir pu acquérir trois nouvelles œuvres dont une esquisse attribuée à Pierre-Victor Galland (1822-1892) représentant Henri IV. Cette esquisse, réalisée pour la tapisserie des Gobelins, était destinée à remplacer celle figurant Napoléon III dans la galerie d'Apollon au Louvre en 1883. Officiellement remise le 2 mars 2021 à Monsieur Paul Mironneau, directeur du MNDCP, cette œuvre s'inscrit dans la lignée des acquisitions « intelligentes » dont le caractère modeste s'efface devant le remarquable éclairage scientifique qu'elle permet d'apporter sur l'origine du chef-d'œuvre en question. Elle intègre donc la collection au côté d'une plaque en bronze ciselé et doré représentant Saint Philippe Neri (travail romain de la fin du XVIIe siècle) et d'un volume des œuvres de Guillaume de Saluste, seigneur du Bartas (Les Œuvres, revues et augmentées par l'auteur, Paris, pour Jean Février, 1583), œuvres également acquises en 2020.



Vierzon

Les dernières acquisitions des Amis du Musée



Ensemble pendule et garniture de cheminée en faïence, signé Rozay

Les Amis du Musée de Vierzon poursuivent leurs acquisitions pour les collections du musée. Ils ont offert un ensemble « pendule et garniture de cheminée » en faïence de chez Odyv, Manufacture Berlot-Mussier (long. 52 cm, haut. 35 cm) signé Rozay. André Rozay était un céramiste français très réputé, né en 1913 à Foëcy, cité porcelainière voisine. Ancien élève de la section de céramique de l'ENP Henri Brisson de Vierzon, puis de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges, il s'installe à partir de 1943 à La Borne, le célèbre village de potiers. Il y restera jusqu'à sa mort en 1991. Dans notre ville, plusieurs œuvres de cet artiste sont présentes et visibles. Ainsi, nous lui devons le décor de fond de scène de la salle Laroche, salle des fêtes du quartier cheminot de Vierzon-Villages. De même, à la demande du Dr Léo Mérigot, maire de Vierzon de 1959 à 1977, il a réalisé la Marianne qui est dans la salle des Actes de la mairie de Vierzon.

La seconde acquisition concerne un buste de Marianne en bronze décerné au Capitaine Touttain, Commandant de la compagnie des Francs-Tireurs vierzonnais qui a résisté à l'invasion prussienne en 1870. Il est daté du 4 septembre 1870, date de la proclamation de la Troisième République. Cette allégorie de la République, seins nus, porte le bonnet phrygien et le collier de la francmaçonnerie. Laurent "Hector" Touttain né en 1836 et décédé en 1878 à Vierzon, était propriétaire d'une

distillerie à Vierzon créée en 1835 par son père, Silas Touttain, inventeur de la liqueur « La Berrichonne ». Nous savons, par les archives municipales « que parmi les réquisitions allemandes, durant les jours d'occupation de Vierzon, ils ont pris 400 litres de champagne chez le distillateur Touttain... ».

En 1872, il a publié son rapport en tant que Commandant de la compagnie des Francs-Tireurs Vierzonnais sur la guerre de 1870.

Auvers

Les dernières acquisitions des Amis du musée Daubigny



Victor Vignon, Maison fleurie à Auvers

Les Amis du Musée Daubigny d'Auvers-sur-Oise ont pu acquérir une œuvre de Victor Vignon (1847-1909), Maison fleurie à Auvers, au cours d'une vente aux enchères à Auxerre, grâce à une cagnotte en ligne. « Victor Vignon est né à Villers-Cotterêts, dans une famille modeste : père épicier, mère sans profession. Intéressé par la peinture, il suit les cours de Camille Corot dès 1869, il a 22 ans. Ses œuvres de jeunesse se ressentent profondément de cette influence, tant dans les thèmes abordés que dans les techniques utilisées.

Il participe aux dernières expositions impressionnistes, justifiant son choix de montrer ses œuvres "avec des artistes probes et indépendants qui croient au renouvellement de l'art." Ni la 5°, ni la 6° exposition ne présentent des paysages d'Auvers, bien que le jeune artiste ait fréquenté le village, entraîné par Pissarro, Cézanne et Guillaumin entre 1874 et 1876. À la 7e exposition, en 1882, sur 11 toiles accrochées, 4 sont des paysages d'Auvers. À la 8^e exposition en 1886 sur 19 toiles, 9 ont été peintes dans la même commune où il a séjourné entre 1880 et 1886. Cet artiste peu connu mérite d'être redécouvert. » L'association des Amis du Musée Daubigny a fait don de cette œuvre au musée Daubigny. Accompagnée d'un certain nombre d'autres acquisitions elle a ainsi rejoint les collections du musée.

En décembre 2020, le musée Daubigny a obtenu l'appellation « Musée de France », octroyée par le ministère de la Culture. L'État reconnaît ainsi l'intérêt public de ses collections, de ses expositions et de sa médiation culturelle.

Le musée Daubigny, municipalisé depuis 2013, est consacré à la compréhension du pré-impressionnisme et des mouvements artistiques qu'il a fait naître. Plus de mille œuvres constituent ses collections, la plus importante d'entre elles, exposée en permanence au rez-de-chaussée, présente les peintures, dessins et gravures de Charles-François Daubigny (1817-1878), l'un des pères fondateurs de l'Impressionnisme.

Niort

Découverte surprise et sauvetage réussi au musée Bernard d'Agesci



Apollon du Belvédère d'après l'Antique, attribué à Hubert Le Sueur, bronze, XVII^e siècle.

L'Apollon du Belvédère, bronze d'après l'antique dont l'original en marbre se trouve à Rome au musée du Vatican, vient de rejoindre le musée Bernard d'Agesci, après sa surprenante authentification et une restauration bien méritée.

Haute de 2,2 m et pesant 500 kg, cette œuvre est un ancien dépôt de l'Etat au musée de Niort en 1881, sous l'étiquette « bronze du XIX° siècle ». Il s'agit d'une représentation du dieu Apollon en marche, représenté plus grand que nature, nu et portant la chlamyde sur les épaules. Le carquois porté en bandoulière laisse à penser que le dieu tenait un arc dans la main gauche.

Installée depuis 1882 dans les jardins de « la Brèche », plusieurs générations de niortais ont grandi sous son regard, jusque dans les années 90, lors du remaniement de la place. Longtemps exposée aux intempéries, l'armature de la statue était menacée par la

corrosion. Après un désoclage violent ayant provoqué une fissure au niveau d'un pied, il fut transféré dans les réserves du musée. A l'occasion du recollement et de la demande de transfert définitif au bénéfice du musée Bernard d'Agesci (effectif en 2019), une expertise avant travaux a révélé qu'il s'agissait d'un bronze du XVIIe siècle attribué à Hubert le Sueur (v. 1580-1658), probablement destiné au jardin de Versailles. Cet artiste, sculpteur ordinaire du Roi, a œuvré également en Angleterre où il a réalisé à Londres la statue de Charles ler pour Trafalgar Square.

Désormais en exposition permanente dans le hall du musée Bernard d'Agesci, ce bronze revient de loin... Il vient d'être restauré par Antoine Amarger, habilité « Musées de France », en son atelier de Touraine. Il a effectué ce travail dans les règles actuelles de l'art, en respectant le vécu de l'œuvre, sans toucher à la patine. Seul un traitement structurel a été réalisé afin de lui apporter une parfaite stabilité pour les années à venir.

Le coût de ces travaux (23 500 euros) a été supporté par le ministère de la Culture et la Communauté d'Agglomération du Niortais, ainsi que les Amis des Musées de Niort. Le reste à charge a été ouvert à la souscription publique, via la plateforme en ligne Dartagnans. Ainsi, visiteurs des musées, habitants du territoire ou amis de passage, particuliers ou entreprises, ont pu soutenir ce projet, associant leur nom à une œuvre d'art exceptionnelle, fierté du patrimoine local.

Bayonne

Le Paon Blanc ou le retour à Bayonne de figures historiques



Henry Caro-Delvaille (Bayonne, 1876 - Sceaux, 1928), Le Paon blanc. Huile sur toile.

En prenant les rênes du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Sabine Casenave a eu l'opportunité de révéler une œuvre témoin de l'histoire locale. La nouvelle conservatrice en chef, directrice du musée a mis en place le processus d'acquisition d'un grand tableau réalisé en 1906 par un enfant de la ville, qui met en scène des membres de la communauté juive de Bayonne. Il était donc tout naturel qu'il ait une place dans les collections du musée.

Le peintre qui signait du nom de Henry Caro-Delvaille est né à Bayonne le 6 juillet 1876. De son père banquier, il gardera le nom en y joignant le prénom de sa mère, poétesse et nouvelliste. Quant au prénom adopté, un peu dandy, il manifeste son désir de quitter le giron bayonnais pour d'autres horizons. L'école de dessin de la ville lui donne les premières bases. Mais après un accident de cheval, ne pouvant plus servir dans l'armée, il se lance définitivement dans la carrière de peintre.

En 1896, encouragé par sa famille, il « monte » à Paris où il fréquente l'atelier de Léon Bonnat puis celui d'Albert Maignan.

En 1901, il épouse la fille aînée du grand rabbin de Bayonne, Emile Lévy. Normalienne, Aline Lévy est cultivée et parle plusieurs langues. Le couple, qui aura deux enfants, revient régulièrement à Bayonne ou à Biarritz. Ses liens avec la communauté juive perdurent. Dès lors, Henry Caro-Delvaille connaît un vif succès grâce à ses scènes de genre intimistes et ses portraits mondains. Il se lie d'amitié avec Edmond Rostand et Rosemonde Gérard pour qui Henry conduit le chantier de décoration de la Villa Arnaga à Cambo-les-Bains.

Un premier séjour aux Etats-Unis en 1912 n'apporte qu'un succès mitigé. En 1915, le peintre revient en France et s'engage dans la guerre. Il participe aux combats de la Somme, mais son ancienne blessure le handicape. Il doit être réformé. La famille retourne à New-York où Aline se plaît. Ils reviendront régulièrement à Paris et sur la côte basque. Pendant ses dernières années, le peintre multiplie les sources d'inspiration mais les commandes viennent à manquer. Diminué physiquement, fatigué et déprimé, il s'éteint à Sceaux le 2 juillet 1928. Sa dépouille est ramenée à Bayonne et enterrée au cimetière israélite de la ville.

Le Paon Blanc est une toile monumentale (5,60 m de long par 2,45 m de haut) réalisée entre 1906 et 1908, destinée à décorer le hall de l'hôtel Westminster à Paris. Présumée perdue, elle est récemment réapparue dans une galerie parisienne. Les biographes du peintre tentent aujourd'hui d'identifier les personnages représentés. Pour cette composition allégorique, il semble que l'artiste ait pris pour modèle ses amis et ses proches.

On peut reconnaître dans le cadre du tableau la propriété familiale de Jules Gommès, banquier et président du Consistoire Israélite de Bayonne, la maison Mont-Carmel.

Comme sur une scène de théâtre, des personnages tranquilles et attentionnés sont répartis autour d'une table selon une composition classique où s'imbriquent des triangles inversés. Une douce quiétude émane de la disposition en frise, éclairée par la touche blanche d'une nappe frangée. C'est l'heure du thé. Chacun converse, dames assises et hommes debout, tandis qu'une mère allaite son nourrisson. Au centre, à demi-allongé dans un grand fauteuil, un jeune homme étend nonchalamment les jambes en recevant les confidences d'une femme élégante. A leur pied, un paon blanc répond par son plumage à la longue traine de dentelle. A l'arrière, le vieil homme à la barbe blanche semble bien être Jules Gommès, tandis que le fringant jeune homme allongé ressemble vivement à un portrait d'Armand Gommès, peint par Henri-Achille Zo, son compatriote.

On sait que Caro-Delvaille intégrait souvent des femmes de son entourage dans ses compositions. lci on croit reconnaître les filles du rabbin Lévy, ses belles-sœurs. Emma Lévy et son époux Raymond Lévy-Strauss au centre du tableau, derrière la table (parents de l'ethnologue Claude Lévy-Strauss). A droite, Lucie Lévy qui épousera le peintre Gabriel Roby bien représenté au Musée Basque. Quant à l'élégante qui nous tourne le dos, si certains peuvent y voir Rosemonde Gérard à cause de sa robe, on pourrait aussi penser qu'il s'agit d'Aline la femme du peintre. Les hypothèses vont bon train concernant l'homme au monocle et celui à la moustache blanche. Seule la femme assise de profil, à gauche, fait l'unanimité. Déjà présente dans un autre tableau du Musée Bonnat-Helleu intitulé L'heure du thé, il s'agit bien d'Eugénie Delvaille, l'épouse d'Armand Gommès.

Le couple reçoit autour d'une grande table dressée pour le thé. Il s'agit bien d'un portrait de famille pour lequel le peintre a réuni les membres de sa parentèle et quelques relations issues de la bonne société bayonnaise. Armand Gommès se veut mécène des jeunes artistes, Caro-Delvaille, Roby et Lévy-Strauss, et se fait volontiers l'hôte de personnalités en vue du Pays Basque comme les Rostand. Il reproduit à Bayonne, à l'échelle provinciale cependant, les réceptions auxquelles jeune homme à Paris, il était convié chez les grands banquiers, les Heine ou les Rothschild.

Le paon, qu'il soit bleu ou blanc, symbolise depuis l'antiquité la fertilité et le renouveau. Il accompagne ici l'image de la prospérité et du bien-être tranquille de la société bourgeoise bayonnaise de la Belle Epoque.

Acquisition

A l'initiative de la conservatrice-directrice du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, qui a eu connaissance de l'existence du tableau chez un marchand d'art du Marché Biron à Paris, la Ville de Bayonne a voté son achat avec les aides de l'Etat et de la Région Nouvelle Aquitaine du Fonds du Patrimoine.

La SAMB, Société des Amis du Musée Basque, a tenu à participer à l'achat de cette œuvre monumentale, comme elle le fait régulièrement pour d'autres œuvres en les finançant totalement ou partiellement. Associée au musée, elle a organisé une levée de fonds sous forme de souscription participative, auprès du public, Amis du Musée, visiteurs, relations...

L'opération fut menée au sein du musée sur la base de présentations du tableau, visites commentées et conférences d'une part et sur une plateforme participative d'autre part. La souscription s'est terminée à la fin du mois de septembre et fait apparaître plus de 150 contributeurs locaux ou extérieurs à la région. Bien que ce type de dispositif soit assez lourd pour une société d'Amis de province, il est néanmoins efficace et permet de faire connaître l'association.

Exposé actuellement dans le vaste puits de lumière *l'Argialde* du musée, le tableau trouvera sa place définitive, comme témoin d'une époque, dans l'extension prévue du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne que la Société des Amis du Musée continuera d'accompagner.



Odile Contamin, Docteur en histoire de l'Art Anne Oukhemanou, Docteur en Histoire

Valenciennes

Les Amis du Musée, mécènes des artistes locaux

L'année 2019 aura été marquée par la restauration du *Martyre de Sainte Ursule* (*L'Ami de Musée*, N°55) et l'achat de deux œuvres d'artistes locaux : *Les pauvres de Valenciennes* d'Alphonse Chigot et *La famille Bourbier dans son intérieur* d'Adrienne Grandpierre (épouse d'Abel de Pujol).

Le Martyre de Sainte Ursule

La restauratrice Anne Simon a achevé cette restauration ambitieuse et l'œuvre a aujourd'hui retrouvé sa place dans la salle Rubens, à proximité des œuvres de Maerten de Vos.

Une campagne de mécénat participatif, des dons et d'autres manifestations ont permis de recueillir en quelques mois les 12 000 € nécessaires.

Les pauvres de Valenciennes – Alphonse Chigot

Cette œuvre, datée de 1859, représente un groupe de huit hommes et quatre femmes issus du « petit peuple » qui animait les rues, places et faubourg de Valenciennes au milieu du XIX^e siècle. Le cadre porte la dédicace : « A mes pauvres amis » et sur les montants latéraux sont identifiés les personnages représentés

On y voit une description touchante des personnages de Valenciennes, qui vivaient de petits métiers, une tendresse toute particulière pour ces individus attachants.

La famille Bourbier dans son intérieur – Adrienne Grandpierre

La famille Bourbier est représentée dans un intérieur bourgeois du milieu du XIXº siècle. L'auteur de cette toile serait Adrienne Grandpierre, d'abord élève et ensuite épouse d'Abel de Pujol (Grand prix de Rome en 1811). Un des intérêts principaux de cette œuvre est la représentation, sur un des murs de l'intérieur, du tableau de la même artiste, représentant l'atelier d'Abel de Pujol, peint en 1836 et présent dans les collections du Musée de Valenciennes.

8 Jean-Luc Dupuis, Amis du Musée de Valenciennes



Le Martyre de Sainte Ursule



Alphonse Chigot, Les pauvres de Valenciennes

CASSEL

20° anniversaire des Amis du Musée de Flandre



Primitif flamand anonyme (dernier quart du XV^e siècle), La Vierge au donateur Joos van den Damme, vers 1485-1485, huile sur bois

Connaissez-vous beaucoup d'exemples d'association d'Amis de Musée créée alors que le musée luimême n'était pas encore ouvert ? C'est pourtant ce qui s'est passé il y a tout juste vingt ans, à la création des Amis du Musée de Flandre.

Créé en 2010, le musée communal de Cassel était logé dans l'hôtel de la Noble Cour (classé Monument Historique), mais la municipalité, n'ayant pas la capacité financière suffisante d'assurer la restauration de ce monument historique, chercha une solution pour pérenniser ce monument historique et donner de l'ampleur au musée qu'il abritait. S'ensuivit une longue période de travaux, ponctuée d'imprévus dans la restauration du bâtiment, pendant laquelle fut élaboré le projet muséographique. L'association, qui s'était créée au moment de la départementalisation, s'associa au travail de réflexion et, comme le musée, commença ses activités « hors les murs ».

Ce n'est qu'en 2010 qu'ouvrit le Musée de Flandre, magnifiquement restauré et bénéficiant d'une muséographie digne de son ambition d'illustrer la Flandre dans ses composantes artistiques passées et contemporaines. Depuis cette date, l'équipe du



Façade du musée de Flandre

musée, faisant preuve de créativité et d'une motivation sans faille, n'a cessé de proposer des expositions qui ont rencontré un succès qui a largement dépassé les frontières régionales, et dont certaines ont dévoilé des aspects nouveaux de l'histoire de l'art. Un tel dynamisme était naturellement très porteur pour les Amis du Musée qui se sont associés au développement de « leur musée » en participant à ses actions et en promouvant son rayonnement.

De quelques participants au début de sa création, l'association est passée à plus de 200 membres cette année sous l'action de Mauricette Seydlitz, sa présidente depuis le début. C'est un chiffre symbolique qui reflète la mobilisation d'une région autour de sa petite cité de Cassel et qui préfigure les développements de demain.

L'association a fêté ses vingt ans le 30 juin dans un petit village de Flandre (celui de sa présidente). Les écrivains, musiciens, artistes peintres, sculpteurs, vitraillistes, photographes, créateurs... ont animé cette fête. La plaque commémorative qui prend place au Musée de Flandre a été dévoilée à cette occasion. Elle porte les noms des fondateurs et créateurs de l'association.

« Notre musée » s'est réveillé en beauté le 4 septembre avec une magnifique exposition d'intérêt national (c'est la 4° fois qu'il l'obtient du ministère de la Culture) consacrée aux peintres flamands « La dynastie Francken ». Félicitations à sa conservatrice madame Sandrine Vézilier-Dussart et à toute son équipe.



BOULOGNE-BILLANCOURT

Les Rencontres Photographiques des Amis du Musée départemental Albert-Kahn



Charles Delcourt, L'île d'Eigg en Ecosse



Isabeau de Rouffignac, Marbre à tout prix

Le Musée départemental Albert-Kahn accueille les travaux des lauréats 2021 des Rencontres Photographiques des Amis du musée, Charles Delcourt, Isabeau de Rouffignac et JT (alias Jin Tian), pour une exposition de photographie contemporaine inscrite dans la continuité du projet d'Albert Kahn et de ses Archives de la planète : dresser l'inventaire visuel d'un monde en mutation.

Organisées à Boulogne-Billancourt depuis 2017 par l'association des Amis du musée, les Rencontres Photographiques ont pour ambition de promouvoir la photographie documentaire et l'engagement des photographes dans des valeurs d'ouverture sur le monde et de dialogue entre les cultures.

En raison de la crise sanitaire, la 4e édition des Rencontres Photographiques s'est déroulée exceptionnellement en distanciel. Les 237 photographes de 29 nationalités différentes, investis dans l'exploration des territoires et des populations, ont présenté leurs travaux lors de lectures de portfolios organisées en vidéoconférence avec une centaine d'acteurs du monde de la photographie.

Le jury, regroupant 50 experts et présidé par Pascal Beausse, responsable de la collection photographie du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), a désigné les finalistes et parmi eux les trois lauréats 2021, récompensés chacun par une bourse de 6000€.

Charles Delcourt, Isabeau de Rouffignac et JT explorent des territoires et des sujets divers, reflets des préoccupations actuelles : une île minuscule en Ecosse autogérée en harmonie par ses habitants, les conditions de travail difficiles des mineurs dans les carrières de marbre du Rajasthan, les villages de lépreux en Chine.

Leur travail, d'inspiration documentaire, entre en résonnance avec l'engagement d'Albert Kahn dans les enjeux sociaux et sociétaux de son temps, révélant toute l'actualité des thématiques abordées par les collections patrimoniales du musée.

Les lauréats 2021 succèdent à Pierre Faure (2018), Matthieu Chazal et Patrick Wack (2019), Julie Franchet, Yulia Grigoryants et Aleksey Myakishev (2020).

> Page de droite : Jian Tian, Curse of the wind. A history of leprosy in China



FÉCAMP

Belle collaboration entre le Musée des Pêcheries et les Amis



Musée des Pêcheries

L'heure de la retraite a sonné pour Marie-Hélène Desjardins, conservateur en chef du patrimoine du Musée des Pêcheries de Fécamp, qui a quitté ses fonctions en mai dernier. En poste à Fécamp depuis 1981, en 40 ans de carrière, on lui doit la réalisation du Musée des Terre-Neuvas, inauguré en 1988, puis celle du Musée des Pêcheries, ouvert en 2017. La création de deux musées dans une carrière de conservateur, et la réussite reconnue du Musée des Pêcheries, sont un fait suffisamment rare pour qu'il soit mentionné.

Sa remplaçante, Madame Margaux Oliveau, jeune conservateur recrutée par la Ville de Fécamp, vient de prendre ses fonctions et a rencontré le conseil d'administration de l'Association des Amis du Musée des Pêcheries. Après les paroles de présentation par Madame Desjardins, et les paroles de bienvenue de la présidente d'honneur Michèle Tournier, le viceprésident a présenté l'Association et fait un court bilan de son activité depuis sa création en 2009, dont l'objectif était alors d'apporter un soutien à la création d'un nouveau musée qui, bien que déjà en chantier, comptait encore quelques détracteurs. Les objectifs définis par ses statuts étaient, et restent les mêmes aujourd'hui : "(...) apporter au Musée de Fécamp son soutien moral et matériel, l'aider dans sa recherche de mécénats et de partenariats, soutenir et contribuer à l'enrichissement de ses collections".

Il a rappelé, à l'intention de Madame Oliveau, que l'article 10 de ses statuts définit ses relations avec le musée afin de garantir l'autonomie absolue du conservateur. Je cite: "(...) l'association adhère aux principes d'action et d'éthique définis par la

Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées, dont elle est membre. Elle œuvrera au rayonnement du Musée en lien étroit et dans le respect des missions de la conservation chargée de la responsabilité scientifique et administrative et de l'animation du Musée".

Consciente que le respect mutuel du rôle de chacun est le garant d'une action généreuse au service des musées, elle aura à cœur de maintenir le dialogue dans le respect de l'autorité dont a été investi le conservateur, et s'interdit de mettre en place des actions culturelles qui viendraient concurrencer les actions du musée et de constituer des collections de quelque nature qu'elles soient.

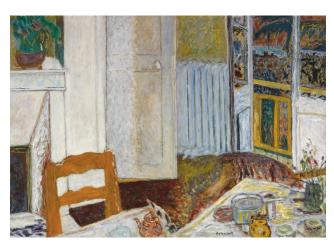
Créée en 2009, l'association en douze années de présence aux côtés du musée a contribué à l'enrichissement des collections. Ainsi, à l'occasion de son inauguration, elle a souhaité marquer à sa manière l'événement, offrant un très beau tableau du peintre Eugène Le Poittevin (1806-1870) Portrait de Madame Césaire Blanquet, épouse du propriétaire de l'hôtel des artistes à Étretat où séjourna Monet et de nombreux peintres. Cette œuvre magnifique est aujourd'hui en bonne place sur les cimaises du musée. D'autres acquisitions sont venues aussi diverses que des boucles de chaussures du XVIIIe siècle, des cartes marine ou des portraits de navire constituant une iconographie intéressante pour la compréhension des collections de la section marine du musée. Ainsi, ce sont quinze acquisitions qui ont pu être concrétisées dans la limite de ses possibilités financières, soit auprès de marchands, soit en ventes publiques ou par des participations financières dans des acquisitions plus conséquentes. Ces opérations ayant toujours été engagées sur avis et avec l'accord du conservateur en chef du musée.

Il concluait par ces mots : "Voilà, Madame, très brièvement présentée l'action de l'Association, forte aujourd'hui de 250 membres qui souhaitent ardemment poursuivre leur collaboration avec le Musée des Pêcheries ... avec vous Madame".

8 Michèle Tournier, présidente d'honneur des Amis du Musée des Pêcheries

GRENOBLE

Les Amis du Musée lancent leur saison 2021/2022



Pierre Bonnard, Intérieur blanc, 1932. Huile sur toile, Musée de Grenoble

Après un temps suspendu qui nous a semblé trop long quand nos choix sont limités, après le naufrage de nos projets, notre volonté et notre enthousiasme n'ont pas faibli : voilà... 2021/2022. Les personnes, les lieux, les lumières, les couleurs nous ont manqué. Nous nous sommes adaptés... au sans contact... à la distance culturelle... mais nous reprenons le chemin de l'auditorium pour les conférences.

Nous n'avons pas perdu le goût
des visites d'expositions ou de sites culturels,
des rencontres d'artistes dans leurs ateliers
et de l'enchantement que procurent les voyages



1011, La robe de Médée, Grand Calosome, dessin en cours de réalisation pour le Muséum de Genève, 2021

Quarante-deux conférences : on retrouve bien sûr celles qui ont été annulées la saison dernière, et d'autres en lien avec l'actualité culturelle du musée et des grandes institutions. Parmi les nouveautés, le rendez-vous avec Proust et ses peintres, le cycle consacré à Champollion dans le cadre du bicente-naire du déchiffrement des hiéroglyphes, le cycle « Les Primitifs flamands », la conférence préparatoire au voyage en Bavière ou le thème du baiser dans l'art. Dans le cadre de l'exposition "Pierre Bonnard. Les couleurs de la lumière" une conférence sera consacrée au peintre par Sophie Bernard, conservateur en chef du musée

Hervé Storny, président



Portrait de 1011

Les Amis du musée de Grenoble ont rencontré 1011 Qu'est-ce ou qui est 1011 ? Le code barre d'une plasticienne et d'un philosophe cosignant leurs multiples réalisations. Depuis trois ans, elle s'est remise au dessin qu'elle avait beaucoup pratiqué lors de ses études à l'Université de Rennes.

Ses crayons pointent les dissonances de notre monde : environnement, violences sociales, histoire contemporaine... Quand l'art aide à réveiller les consciences ! Le duo restant convaincu que « le monde ne périra jamais par ceux qui font le mal, mais par ceux qui laissent faire », Einstein.

En 2021, ces dessins entrent au musée avec des réalisations pour le Muséum de Grenoble ainsi qu'une importante série pour le Muséum de Genève.

TROYES

Les Amis du Musée d'art moderne ouvrent leur collection aux séniors accueillis dans les institutions



Variations autour du bleu - Gilles 81 ans

A l'instar des médiathèques qui proposent des activités de lecture « Hors les Murs », les Amis du MAM de Troyes proposent depuis 2020 une découverte de tableaux des collections au public sénior résidant en institution.

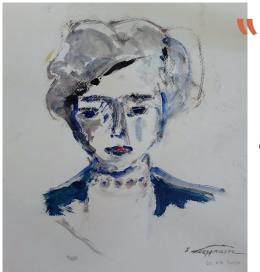
Trois fois par an, selon un calendrier résultant d'une consultation avec les animateurs et animatrices des résidences sénior du département, est envoyée une proposition créative. A chaque fois il y a la connaissance d'une ou de deux œuvres du musée, une mise en couleur, une liberté d'interprétation, de création, d'écriture aussi qui se fait dans un cadre individuel voire collectif.

Les objectifs sont de plusieurs ordres : apporter un support de création aux résidents et maintenir leur créativité, donner envie de venir voir nos collections aux personnels, aux familles, aux jeunes qui viennent en formation dans ces établissements et aux résidents eux-mêmes. L'impact a été très intéressant.



Variations autour du bleu - Composition libre

Proposition autour du portrait de Madame Claudine Voirol de Kees van Dongen



Je m'appelle Claudine Voirol. Je viens de la bourgeoisie.

J'ai du sang bleu du côté de mon père
qui était marquis de Piney.
Plutôt fleur bleue, j'ai rencontré un col bleu,
marin sur la Grande Bleue.
Souvent, il se mettait bleu avec du gros bleu,
un vin qui avait séjourné plusieurs mois dans les cales du bateau.
Cette liaison me donnait des bleus à l'âme. Jusqu'au jour où, alors
qu'on disait de moi que j'étais un fin cordon bleu,
je lui ai préparé un bon repas qu'il n'a pas apprécié.
Il s'est mis dans une colère bleue, a fait voler son assiette que j'ai
reçue en plein visage à présent plein de bleus!

Quelle peur bleue!

Travail collectif avec des papiers découpés : réalisation d'une nature morte

« L'instant est solennel. Le résident observe les feuillets fournis par le Musée d'art moderne de

Troyes ; il écoute ; il mémorise les explications ; il réfléchit.

Dans des magazines, la recherche du rouge avec, parfois, des traces orangées et jaunes, occupe son attention. Il trouve, arrache la feuille, la pose sur la pile de feuilles arrachées qu'il a devant lui. Plus tard, il découpera en suivant le tracé au feutre noir les feuilles, les pétales des fleurs et les oranges.

S'étalent sur la table des serviettes en papier et des sets de table déclinant différentes teintes orangées. Ces derniers lui serviront à séparer la nature morte en deux espaces : dans

la partie haute du tableau, le côté floral ; dans la partie basse, celui du plat, des oranges, de la table, du vase. Les oranges s'échapperont du plat et ne rouleront pas loin, juste à côté du plat souligné par des bandes de papier coloré à la peinture acrylique.

De ces feuilles A4 découpées en bandes de largeurs irrégulières, il en a peint beaucoup. Il lui en faut pour les tiges, pour l'arrière-plan, pour le dessous-de-plat. Variations des couleurs, la main mélange le vermillon, le rouge et le carmin de façon

aléatoire ; parfois elle ajoute un soupçon de blanc. Il a maintenant à sa disposition tout ce qu'il a préparé,

> mais il n'est pas seul ; il n'a jamais été seul dans cette entreprise. Plusieurs résidents ont œuvré à ses côtés. Ils ont pensé ensemble au verre brisé sous la colère et à la goutte de sang qui perle sur le doigt, conséquence de la blessure. Les fleurs s'envolent sous le choc. Elles iront rejoindre les oranges, fruits de la passion, avec l'énergie qu'elles puiseront dans l'air telle un souffle. Mais le rouge, c'est aussi l'amour avec un grand A; l'amour universel; cet amour envers les autres qui leur a insufflé l'envie de créer ensemble ce tableau, qui trouvera sa place dans le hall de la maison de retraite Pierre de Celle.



C'est terminé. Tous contemplent l'œuvre accomplie le sourire aux lèvres et l'œil pétillant de joie. »

La situation COVID 19 a bien évidemment limité les ateliers collectifs mais nous espérons que nous pourrons envisager une présentation des travaux dans un lieu public ou au sein des établissements.

& L'équipe « ENTRONS AU MUSÉE »

TOULON

Réouverture du Musée d'art et participation des Amis à l'acquisition d'une œuvre d'art contemporain

Le Musée d'Art de Toulon – MAT vient d'être rouvert après deux ans de travaux de rénovation. Situé dans la partie haussmannienne du centre-ville, ce somptueux édifice de style Renaissance comporte une façade d'une richesse architecturale exceptionnelle. Il dispose d'un fonds d'art ancien, moderne et contemporain ainsi que d'un fonds d'arts asiatiques (legs de familles de marins), d'un fonds d'arts graphiques et d'un fonds photographique.



Emile Loubon, Retour du troupeau, 1852, Achat en 1991 par l'association avec l'aide du FRAM

Brigitte Gaillard, conservateur en chef du MAT, précise : « Les peintres marseillais et toulonnais sont présents dans nos collections dès l'ouverture du musée en 1887. Des œuvres de paysagistes tels que Ziem, Guigou, Tournemine, Courdouan, Aiguier, Cauvin, Engalière représentent les richesses du musée.

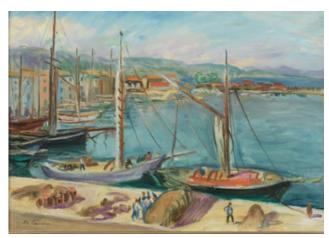
En 1984, le musée a orienté ses acquisitions vers les paysages provençaux avec l'aide de l'association, avec les œuvres de peintres tels que Ponthus-Cinier, Ravier, Crémieux (de l'Ecole Lyonnaise) ou Georges Michel (de l'Ecole de Barbizon), Loubon, chef de file de l'Ecole Marseillaise.

La section sur le paysage fauve des artistes modernes tels Camoin, Verdhilan, Chabaud et Seyssaud sert de transition entre le paysage provençal du XIX^e siècle et le paysage contemporain.

La section orientaliste, particulièrement riche, présente les œuvres des artistes voyageurs du XIXe siècle tels Courdouan, Ziem, Tournemine, Montenard, Bouviolle. Des chefs-d'œuvre de maîtres complètent cette collection : Van Loo, - Le Bain de Diane (1737), Fragonard - L'Amour embrassant l'Univers (1755), David - Portraits des princesses Zénaïde et Charlotte (1822), Camille Claudel - Mon frère en jeune romain (1884).

Un nouvel espace a été ouvert, réservé à l'exposition du fonds d'arts graphiques et du fonds photographique. Le fonds d'arts graphiques est composé de plus de 600 dessins et estampes du XVIIIe au XXe siècle : croquis, études de nus ou d'architecture, esquisses de portraits, de paysages ou de scènes de genre, études chromatiques, œuvres abouties...

Le fonds photographique constitué dès 1977 est riche de plus de 500 photographies de photographes



Charles Camoin (1879-1965), Port de Saint-Tropez, 1921

de renom tels Lucien Clergue, Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Edward Steichen... et à partir de 1982, la photographie plasticienne avec Gilbert and George, Boezem ».

Située à l'intérieur du musée, la bibliothèque historique comprend une impressionnante collection d'ouvrages sur l'art et la culture avec 40 000 titres : histoire et culture de Provence et du Maghreb, histoire des Beaux-Arts, sciences humaines, arts décoratifs et design.

En son sein a été aménagé un cabinet de curiosités réservé aux objets archéologiques et ethnographiques provenant de diverses régions du monde. Ces objets font le lien avec les ouvrages relatifs aux expéditions scientifiques et récits de voyages autour du monde, en Océanie et au Pôle Sud, dans cet espace doté d'un pupitre multimédia dédié aux fameux explorateurs des XVIIIe et XIXe siècles comme Cook, Dumont d'Urville, La Pérouse et Bougainville.

Dès 1979, le musée s'est ouvert à l'art contemporain. Une importante collection dotée d'un millier d'œuvres d'artistes reconnus regroupe des ensembles représentatifs des différents grands mouvements qui ont marqué la création des années 1960 aux années 1980. Les œuvres majeures sont exposées dans les imposantes salles du 1er étage : œuvres d'artistes comme Hervé Télémague (figuration narrative), Sigmar Polke, Christian Boltanski, Lucio Fontana, Gherard Richter. Le « Monstre » de Niki de Saint Phalle et la « sculpture lumineuse » de Martial Raysse invitent les visiteurs à poursuivre la visite vers les grands formats du groupe BMPT (Buren, Mosset, Parmentier, Toroni) et les productions de Supports-Surfaces (Vincent Bioules, Dezeuze, Claude Viallat). L'univers pop des représentants de la Figuration Libre (Robert Combas) côtoie les œuvres d'artistes

de l'art conceptuel et du minimalisme (Donald Judd, Sol Lewitt, Dan Flavin) ainsi que celles des artistes majeurs du nouveau réalisme (Arman, César, Yves Klein).

A l'occasion de la réouverture du MAT, la collection d'art contemporain a été complétée par l'acquisition d'une sculpture de l'artiste français Jean-Michel Othoniel, artiste contemporain de renommée internationale.

Son travail sur le verre, réalisé en collaboration avec les meilleurs artisans de Murano, met en valeur la subtilité des couleurs du verre. La sculpture réalisée par l'artiste spécialement pour le MAT se compose d'un ensemble harmonieux de perles de verre de Murano dont la couleur bleue translucide est une évocation du ciel de Provence et de la mer Méditerranée. Dans le cadre de son action de mécénat qu'elle exerce avec générosité depuis plus de 40 ans, l'association pour les Musées de Toulon a participé financièrement, avec la Ville de Toulon et le FRAM, à cette acquisition prestigieuse.

La rénovation totale du Musée d'Art et la mise en valeur de ses collections s'insèrent dans un processus d'avenir avec l'aménagement d'une rue dédiée à l'art dans le centre historique de Toulon, la création de la Galerie des Musées, l'installation de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design, de l'Ecole Camondo Méditerranée et d'une médiathèque dans le cadre très contemporain du nouveau « Quartier de la Créativité et de la Connaissance » proche du musée. Par son action de mécénat et son activité (conférences, voyages, sorties, visites d'expositions...) l'association accompagne activement cet élan culturel.

8 Association pour les Musées de Toulon

Retrouvez des nouvelles de nos Jeunes Amis à chaque numéro de la revue à travers une interview, des actualités et initiatives intéressantes. L'objectif est de faire connaître la jeune génération et surtout de créer du lien.

VERSAILLES Portrait de Justine Cardoletti



21 ans, Paris / justine.cardoletti@gmail.com

• Quel est ton parcours et ton activité actuelle ?

Je suis actuellement en master 2 histoire de l'art et en parallèle j'effectue un service civique au sein de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées. En ce qui concerne mon projet d'avenir, je souhaite intégrer le monde du travail l'année prochaine, et je compte me tourner tout d'abord vers les entreprises, fondations et associations du patrimoine, avant peutêtre de préparer des concours de la fonction publique. Je fais partie de la Société des Amis de Versailles, section Jeune Ami, et plus précisément de la section Jeunes Ambassadeurs (18–35 ans, section regroupant des membres qui souhaitent être plus actifs et investis dans l'association).

• Pourquoi avoir rejoint la Société des Amis de Versailles et la section Jeunes ?

J'ai rejoint les Amis de Versailles en 2016, alors que j'habitais encore dans la région grenobloise.

PORTRAIT ARTY

Si j'étais un artiste :

je serais Adélaïde Labille-Guiard

Si j'étais un courant artistique :

ce serait le style rocaille

Si j'étais une œuvre :

ce serait *Louise-Marie de Bourbon,* dite "Mademoiselle de Tours" de Pierre Mignard

Si j'étais un musée :

ce serait le Musée Jacquemart-André, en raison du bâtiment et des collections permanentes qui sont déjà exceptionnels, ainsi que des expositions qui sont très intéressantes

Si j'étais un monument :

ce serait l'opéra Garnier

Etant passionnée par Versailles c'était pour moi le moyen de contribuer un peu financièrement à des restaurations/acquisitions, mais aussi et surtout de m'impliquer un peu plus dans la vie de l'association et d'apprendre davantage de choses sur Versailles. En 2017 je suis arrivée à Paris pour mes études et cette section Jeune Ami fut pour moi l'occasion de rencontrer des gens, ainsi que de participer à de nombreux projets culturels. Par la suite j'ai pu prendre part à la création de la section Jeunes Ambassadeurs – dédiée aux 18-35 ans – qui est plus adaptée aux personnes qui, comme moi, souhaitent s'investir davantage dans la Société des Amis de Versailles. Fondée sur l'initiative des jeunes, le programme est adapté à nos envies et nos disponibilités. En bref, les Amis de Versailles m'apportent de la sociabilité mais aussi une structure dans laquelle je me sens libre de monter et de participer à des projets culturels qui me correspondent.

• Spécificités, talents, dons, expertises que tu peux proposer à ton association et/ou à la section Jeunes ou projets que tu souhaiterais mettre en place?

Tout d'abord, je dirais – sans aucune prétention bien entendu - que c'est la personnalité qui prime dans cette association. En effet, les activités proposées sont essentiellement issues d'initiatives personnelles, donc c'est la diversité de nos personnalités qui enrichit le programme de notre section. Ensuite, en ce qui me concerne plus personnellement je participe actuellement à un petit projet pour mettre en place une page Instagram pour notre section.

• Qu'elles ont été les initiatives de ta section Jeunes durant le confinement?

La principale initiative de la section Jeune Ami fut la création d'un jeu de société (le loup garou) revisité par quelques membres, avec des personnages appartenant à l'histoire de Versailles. Pour pouvoir jouer nous sommes passés par la plateforme en ligne Discord. Ce fut l'occasion de passer guelques soirées en ligne avec d'autres jeunes.

8 Interview par Joanna Letchimy, responsable Jeunes Amis Aderamus

Société des Amis de Versailles

La Société des Amis de Versailles a pour objectif premier de soutenir le château et le domaine de Versailles en contribuant à sa restauration, sa conservation et à l'acquisition de nouvelles pièces.

En plus de sa fonction de mécène, la SAV se présente comme un organe de diffusion de la connaissance, et organise de nombreuses activités culturelles et événementielles favorisant la rencontre entre adhérents autour d'une passion commune.

Président: Thierry Ortmans Directrice: Bénédicte Wiart

Adhérents: 4531

Adhérents section « Jeunes Amis »: 329 Adhérents section « Jeunes Ambassadeurs » :

215 (dont 190 Jeunes Amis)

www.amisdeversailles.com







ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MONDIALE Du 2 au 5 juin 2022 à Marseille

Après la réunion européenne des Amis de Musées à Turin en 2021, la FFSAM accueille l'assemblée générale de la Fédération Mondiale des Amis de Musées à Marseille, toujours dans l'objectif de favoriser les échanges d'expériences internationaux entre les fédérations et associations du monde.

A noter dans vos agendas : du 2 au 5 juin 2022







ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

25-26 septembre : Petit Palais (Paris), Musée du Domaine royal de Marly

Après une période difficile du fait de la pandémie, il était important pour les représentants des associations d'Amis de Musées de se retrouver, d'échanger à nouveau sur les expériences de chacun, et d'exposer les projets en cours et à venir de la FFSAM. Le congrès annuel organisé le 25 septembre au Petit Palais (Paris) a été l'occasion de réunir les associations membres, en présence de Bénédicte Rolland-Villemot, qui représentait le Service des musées de France. Le Président René Faure et l'assemblée ont rendu hommage au travail et à l'investissement de Jean-Michel Raingeard, élu président d'honneur de la FFSAM en décembre 2020, après avoir présidé la Fédération de 2001 à 2020.



- Marie-Françoise TAILLANDIER (Amis des musées d'Orléans)
- Vincent TIMOTHEE (Amis du Musée de l'Homme Paris)

Les représentants des régions :

- Henri BODIN (Bretagne)
- Michel DAMMAN (Hauts-de-France)
- Christian FERRE (Normandie)
- Jacques GUENEE (Ile-de-France)
- Stanis LE MENESTREL (PACA)
- Hervé STORNY (Auvergne-Rhône-Alpes)
- Dominique TREISSEDE (Occitanie)
- François TULPAIN (Centre-Val de Loire)

Le conseil d'administration 2021

Après la présentation des nouveaux administrateurs élus en juin 2021, le conseil d'administration se compose de 24 représentants des associations membres et groupements régionaux :

- Vera AINSON (Amis du Musée Picasso Antibes)
- Daniel de BEAUREPAIRE (Société des Amis de Versailles)Olivier BYL-DUPUICH (Amis du Musée des impres-
- sionnismes Giverny)

 Appio COMBELLES (Amis du National Museum foi
- Annie COMBELLES (Amis du National Museum for Women in the Arts Paris)
- Jacqueline COSTA-LASCOUX (Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon)
- Jacqueline DIEHL (Amis du Musée E. Boudin Honfleur)
- René FAURE (Amis du MUCEM Marseille)
- Anne GIRAUD (Amis des musées de Poitiers)
- Jean-Charles HOUVERT (Amis du Musée Fabre Montpellier)
- Etienne LASSAILLY (Amis du château de Pau)
- Anne-Marie LE BOCQ (Amis des musées de Rouen)
- Geneviève LUBREZ (Amis du Musée Landowski Boulogne-Billancourt)
- Jean-Michel RAINGEARD (Interstices Auxerre)
- Françoise SCHMITT (AderamuS Sens)

Un projet d'avenir pour la FFSAM

René Faure a exposé en quelques points le projet d'avenir de la Fédération adopté par le conseil d'administration en décembre 2020 et les projets en cours : développement des groupements régionaux ; création d'un pôle juridique et fiscal ; rédaction d'une charte des relations entre les associations d'Amis de Musées et les musées ; développement des jeunes amis ; création d'une commission communication ; préparation de l'assemblée générale de la Fédération mondiale des amis de musées à Marseille en 2022...

La FFSAM et les réseaux sociaux

Laurent Albaret, administrateur des Amis du Musée de Cluny et des Amis du Musée de La Poste, a présenté le compte Twitter de la FFSAM ouvert en janvier dernier.

Il a pu démontrer l'efficacité et l'impact des réseaux sociaux pour communiquer sur les musées et leurs associations, en s'appuyant notamment sur les exemples des Amis de La Piscine (Roubaix) et des Amis du Musée de Cluny.



Une Devise pour la FFSAM

René Faure a dévoilé à l'assemblée la nouvelle devise proposée par la commission communication et qui accompagnera désormais la FFSAM et ses outils de communication :

« Vos musées, notre passion!»

L'engagement des Jeunes Amis

Elisabeth Facchin et Cecilia Chérel de la section Jeunes Amis du Mucem (Marseille) ont exposé leur travail d'enquête réalisé en 2020 sur le thème de la « notoriété des Amis de Musées », thème choisi pour l'Assemblée générale, et qui fait l'objet d'un développement dans ce numéro.

Visite du Musée du Domaine royal de Marly

Les Amis du Musée du Domaine royal de Marly et la conservatrice du musée, Géraldine Chopin, ont chaleureusement accueilli les représentants des associations pour une visite du beau musée rouvert en 2020 après de grands travaux (voir *L'Ami de Musée*, N°57). La visite s'est poursuivie dans le parc et l'église Saint-Vigor dans le Vieux Marly.

Amis de Musées, comment augmenter notre notoriété à l'échelon local ?



René Faure, président de la FFSAM

L'après-midi de l'assemblée générale du 25 septembre 2021 consacrée au thème de la notoriété des Amis de Musées a permis d'une part, de faire le point sur les enquêtes réalisées par les Jeunes Amis et la FFSAM auprès des responsables d'associations, des jeunes et des professionnels des musées en région PACA, et d'autre part de recueillir les témoignages d'associations d'Amis de Musées engagées dans des actions auprès des élus locaux, dans la diversification de leurs moyens de communication et dans la recherche de nouveaux publics.

On retiendra en premier lieu des différentes interventions l'importance, pour ne pas dire la nécessité, pour les associations d'Amis liées à un musée local, de créer et/ou de développer des relations régulières avec les élus concernés, par temps calme comme en période de crise, l'un étant directement lié à l'autre.

Autre leçon de nos débats, l'importance d'une bonne complémentarité entre les actions de communication d'un musée et celles de son association d'Amis, que ce soit pour le développement d'une communication traditionnelle, du choix d'un projet numérique, celui d'un réseau social ou la diffusion de conférences en ligne.

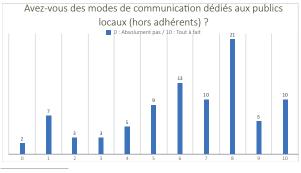
Et enfin, pour faire venir de nouveaux publics, les associations d'Amis de Musées doivent être imaginatives et s'adapter à différentes situations. Cela est vrai pour l'ouverture d'un musée à des publics éloignés par l'âge, par un handicap physique ou par la barrière sociale, comme par les moyens à mettre en œuvre pour réaliser tel ou tel objectif.

Résultats des enquêtes sur la notoriété des Amis de Musées

Afin de préparer le thème de l'assemblée générale de la FFSAM 2021 « Amis de Musées, comment augmenter notre notoriété à l'échelon local ? », deux Jeunes Amis du Mucem ont réalisé trois questionnaires durant le premier confinement, en lien avec la Fédération. Le premier avait pour cible les responsables d'association. Le second a été adressé aux professionnels des musées de la DRAC PACA. Enfin, le dernier a été soumis à un public de 18 à 50 ans. Les résultats de ces questionnaires ont été envoyés par mail à chaque association puis présentés lors de l'assemblée générale à Paris. Nous précisons que ces questionnaires n'ont pas été réalisés par un laboratoire de sociologie, de ce fait, il ne donne qu'un certain reflet de nos associations. Nous souhaitons remercier les répondants de ces questionnaires pour le temps accordé.

Questionnaire association¹

Cent ans s'écoulent entre la date de création de la plus ancienne et de la plus récente des associations d'Amis de musées (1907 à 2017), avec un pic notable dans les années 1980. Cette longévité nous montre qu'il ne s'agit pas d'un épiphénomène du paysage associatif français. Cependant, elle doit nous alerter quant aux analyses à en tirer, il est difficile de comparer la notoriété d'une association centenaire face à celle qui aurait à peine dépassé les cinq ans d'existence. Plus de la moitié des musées soutenus par les associations d'Amis appartiennent à des municipalités (67%) ou d'autres collectivités territoriales (16%). Ceci souligne la nécessité pour les Amis de Musées d'entretenir un ancrage fort parmi la population locale, qui se contrebalance avec le pouvoir de levier des relations aux autorités de tutelle. Urbaines dans leur grande majorité, les associations répondantes semblent satisfaites de leur notoriété auprès des publics locaux (hors adhérents), 77.53 % placent leur notoriété dans ou au-dessus de la moyenne. Un chiffre qui fait écho à celui des activités à destination des publics locaux hors adhérents: 73.03%. Paradoxalement, seules 2% d'entre elles ont affirmé avoir un partenariat avec la presse ou les radios locales. Un travail serait à réaliser à ce niveau pour capter d'autres types de public.

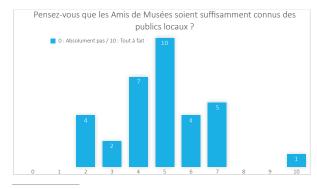


1 Par le biais de la FFSAM, une jeune amie a diffusé un questionnaire aux responsables d'associations d'amis. Il a donné lieu à 89 réponses.

Questionnaire DRAC PACA²

Associations de passionnés, les Amis de Musées sont très bien identifiés et connus par les professionnels des musées de la région PACA, une seule personne interrogée n'en a pas connaissance. Un travail reste cependant à faire quant à la notoriété du groupement des associations d'Amis des musées région Provence-Alpes-Côte d'Azur, puisque près de la moitié du panel ne les connaît pas (48%).

Conférences, mécénat et visites d'expositions semblent être les trois piliers des activités des Amis de musées. Si la position des Amis de Musées en tant que soutien envers le musée est indéniable, leur lien de fonctionnement est souvent flou, basé grandement sur un lien de bon vouloir et de confiance. Au regard des réponses des professionnels de la culture, les Amis de Musées ne sont pas bien connus des publics locaux. Les Amis de Musées étant des acteurs du rayonnement des musées, leur manque de visibilité est un tort pour les deux partis. Il y a un travail de médiation à réaliser autour de leur existence. En cela, le projet « Jeunes Amis » peut être un levier possible, étant donné qu'une large majorité des répondants se disent prêts à le soutenir.



2 Une jeune amie du Mucem et les Amis de musées de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en lien avec la FFSAM et l. Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA, ont soumis un questionnaire aux professionnels (120) des musées de la région PACA. Il a donné lieu à 33 réponses.

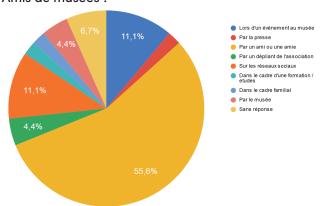
Questionnaire Jeunes Amis³

Les Jeunes Amis d'associations adhérentes de la FFSAM, impulsés par les Jeunes Amis du Mucem, ont soumis un questionnaire à un public de 18/50 ans. De l'analyse de ces résultats, nous retiendrons que les répondants attendent des associations d'Amis : de la création d'événements ou ateliers exclusifs, de la création de liens entre les membres de l'association et le musée et enfin de l'accessibilité pour tous. Ce sont trois éléments que les Amis offrent déjà à leurs adhérents. Aujourd'hui il y a donc une certaine

adéquation entre l'offre (Amis de Musées) et la demande (des jeunes). Cependant, afin d'attirer ce public, il faudra décliner les actions dans un mode adapté aux jeunes adultes, c'est-à-dire des actions à destination des jeunes montées par eux-mêmes, à des horaires adaptés à leur emploi du temps et avec leur propre communication. Grâce à une meilleure communication des associations vers le public, celles-ci pourront accroître leur notoriété à l'échelon local comme national.

3 Ce questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux (Facebook et LinkedIn). Diffusé au niveau national, il est à noter que la majorité des réponses proviennent des Bouches-du-Rhône. Le questionnaire a donné lieu à un total de 105 réponses.

Comment avez-vous découvert une association des Amis de musées ?



En conclusion, nous pouvons dire que la création, diffusion et réception de ces questionnaires a reçu un écho positif au sein des adhérents de la FFSAM. Ils ont permis de garder un certain lien en période de pandémie, tout en proposant un regard sur l'avenir et surtout comment bien le préparer ensemble.

Par cet article, nous aimerions inciter les autres groupements régionaux à se rapprocher de leur DRAC afin de réaliser un questionnaire analogue à celui qui vous a été présenté, afin d'augmenter notre connaissance de la notoriété des Amis de Musées à l'échelon local. Enfin, les jeunes Amis ont été enthousiastes de participer à ce chantier d'étude qui leur a permis de développer une perception plus fine de l'anatomie de la FFSAM. Bien soutenir, c'est avant tout bien comprendre.

A Cécilia Chérel Chargée de mission pour Quai 201, section 18-35 ans des Amis du Mucem

Elisabeth Facchin
Responsable Quai 201,
section 18–35 ans des Amis du Mucem

Table-ronde 1 : se faire connaître auprès des élus et tutelles



Nadine Urien, présidente des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes Micheline Desange, présidente des Amis du musée et du patrimoine de Salon et la Crau Jean-Raymond Thomas, administrateur des Amis du Musée de Morlaix

Le premier thème de la table ronde « Comment augmenter notre notoriété à l'échelon local » était consacré aux actions des associations qui ont permis aux Amis de Musées de s'impliquer dans la vie de la ville et de se faire connaître et reconnaître par ses représentants.

Les relations des Amis de Musées avec les villes et leurs représentants sont contrastées, parce que dépendantes de la particularité des territoires et de leurs traditions culturelles, mais aussi des évolutions du contexte politique, économique et social local, du lien existant ou non avec les médias et les technologies de communication. L'absence d'image dessert, en effet, fondamentalement les Amis de Musées ou entraîne de fausses interprétations. Par ailleurs, la question se pose du rôle que peuvent jouer les groupements régionaux dans la connaissance et la valorisation des actions locales.

Au centre de ces témoignages la relation avec les

tutelles a permis de montrer l'importance de :

- établir de bonnes relations avec les élus, qui doivent aller au-delà de rencontres ponctuelles lors de vernissages et conduire à des formes de participation aux activités avec le musée;
- disposer d'un lieu, mis à disposition par la mairie, pour les associations (par exemple, une galerie gratuite), ce qui a permis à des artistes de présenter leurs œuvres et, ensuite, d'exposer au musée;
- réserver un espace de communication avec des relais d'affichage ;
- valoriser le rôle des bénévoles et la relation aux adhérents lors d'évènements marquants sur le plan local ;
- la création d'un « pôle communication » pour améliorer les relations avec la ville et le musée ;
- développer la communication en interne avec les adhérents et une communication adaptée à celle du musée pour former une sorte de « trio » avec les tutelles locales.

Le cas particulier de la fermeture du musée de Salon et de la Crau est évoqué par Micheline Desange (Salon de Provence). Malgré vingt ans de fermeture, le musée a « continué à vivre », la mairie ayant installé des locaux pour préserver la collection et récupérer les œuvres de Théodore Jourdan. Les Amis ont montré la nécessité d'articuler une action avec un élu au patrimoine et le musée. Ainsi les Amis de Musées ont été les garants de sa continuité.

La notoriété des Amis de Musées se construit en développant des partenariats.

Table ronde Amis de musées, comment augmenter notre notoriété à l'échelon local ?

Table-ronde 2 : communication, quels moyens pour se faire connaître ?



Maurice Decroix, président des Amis du Musée La Piscine - Roubaix, représenté par Elisabeth Facchin (Jeunes Amis de Marseille)
Nadine Urien, présidente des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes
Philippe Maignan, président des Amis du musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne, LE MASC.

La deuxième table ronde était centrée sur la communication et les moyens employés par les associations d'Amis pour se faire connaître auprès du public. Si les différentes initiatives exposées reposent en partie sur l'utilisation des outils numériques, le contact pour aller à la rencontre du public n'est pas à négliger, bien au contraire.

Elisabeth Facchin rappelle que l'association des Amis de la Piscine à Roubaix, créée en 2001, s'est tout de suite attachée à l'importance de la communication pour se faire connaître. Ainsi une newsletter est adressée mensuellement aux adhérents et non adhérents (environ 4000 personnes) relatant les évènements de la ville, du Musée et des Amis. Et il existe une réelle complémentarité entre le site internet du Musée et la page Facebook des Amis (suivie par une communauté de 105 000 personnes): l'un renvoyant à l'autre.

Cette communication numérique s'accompagne d'une présence physique des Amis qui assurent une permanence au musée. Ainsi le président des Amis va régulièrement à la rencontre du public dans la file d'attente du musée pour faire connaître l'association. Les Amis et le Musée entretenant de très bonnes relations, le personnel de la boutique glisse systéma-

tiquement un bulletin d'adhésion de l'association aux acheteurs de la boutique. Il y a de très bons retours et cela se traduit par une progression du nombre des adhérents.

Nadine Urien (Vannes) présente la newsletter électronique de l'association qui a été beaucoup plus largement développée lors du premier confinement, conjointement à la page Facebook. Parallèlement à cette présence numérique, un kakémono devrait être installé au musée afin de rendre plus visible la présence des Amis. L'initiative d'inviter les adhérents et anciens adhérents de l'association à « écrire sur un tableau du musée » pendant le confinement (cf. le n°58 de L'Ami de Musée), relayée également sur le site internet de la municipalité, a eu de très bons retours et a été un bon moyen de communiquer sur l'association.

Philippe Maignan (Les Sables d'Olonne) développe les différentes actions de l'association pour toucher les adhérents mais aussi un public plus large : un bulletin trimestriel relatant les expositions et les actions des Amis du Musée (acquisitions par exemple) est envoyé par courrier électronique et version papier. Sur le site internet, outre les adhésions possibles en ligne, les visiteurs peuvent également retrouver l'historique des bulletins déjà publiés, l'enregistrement vidéo des conférences.

P. Maignan souligne le développement de l'activité numérique : vidéos sur YouTube, pages Instagram et Facebook, qui totalisent plus de 15 000 vues sur l'année (diffusion d'une visite d'atelier d'artistes virtuelle avec une interview par exemple). Pendant le confinement et durant toute l'année huit conférences en ligne ont été enregistrées et mises en ligne pour une durée décidée en accord avec le conférencier. Ainsi chaque conférence cumule 300 vues alors que l'auditorium du musée est limité à 70 places.

D'autres exemples de conférences en ligne : les Amis du Mucem à Marseille ou les Amis du Musée de l'Homme à Paris qui ont proposé des conférences en ligne coproduites avec le musée (des milliers voire des dizaines de milliers de vues pour certains conférenciers). Dans certaines associations des conférences ont été proposées en direct pendant le confinement mais n'ont pu être filmées, faute d'autorisation. Pour les Amis du Musée Granet les vidéos sont accessibles sur inscription et à Lyon les conférences sont à visionner pendant huit jours sur YouTube, après accord des conférenciers.

En conclusion, pour augmenter la notoriété et la visibilité des associations, il est important de conjuguer différents moyens de communication, ne pas abandonner le courrier postal traditionnel, développer les envois numériques, choisir les bons réseaux sociaux, et aller autant que possible à la rencontre du public.

8 Joëlle-Anne Robert

Table-ronde 3 : les actions pour faire venir de nouveaux publics



Anne-Marie Le Bocq, vice-présidente des Amis des musées d'art de Rouen Philippe Maignan, président des Amis du musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne Françoise Schmitt, présidente d'AderamuS (Association pour les musées de Sens)



Cette table ronde était consacrée aux solutions développées par les associations d'Amis de Musées pour accroître leur attractivité, notamment auprès du jeune public. Au cours des différentes expériences qui ont été partagées, un constat s'est dressé : celui d'une pluralité des solutions, qui reflète la diversité des associations, tout comme celle des publics visés.

La première intervention était consacrée à la nuit étudiante rouennaise, événement organisé au musée des Beaux-Arts de Rouen depuis 2016 et dédié aux jeunes. L'objectif est de créer un moment de partage et d'établir un pont entre le jeune public et la culture. De 19h à 23h les portes du musée sont ouvertes gratuitement, et laissent ainsi le public déambuler librement pour découvrir les activités présentées.

Au-delà des arts plastiques, la musique est également conviée lors de ces soirées. Que ce soit par la présence d'un DJ pour danser, ou bien l'invitation de l'orchestre du conservatoire interprétant un concerto de Mozart, l'offre musicale est déclinée pour l'ensemble du jeune public, allant des plus petits aux jeunes adultes. En plus d'être un événement destiné aux jeunes, la nuit étudiante est également organisée en partie par les jeunes. La médiation culturelle est par exemple assurée par des étudiants en histoire de l'art

La participation des Amis est également une aide précieuse dans cette organisation, et celle-ci intervient surtout comme renfort auprès des gardiens et personnels de musées. Les Amis apportent également leur contribution en participant financièrement à la réalisation de ces nuits, dont le coût assez élevé avoisine les 9 000 € par soirée. L'événement qui perdure est un véritable succès dont la fréquentation s'accroît : 1200 participants en 2016, ils étaient 1700 en 2019. La prochaine nuit prévue au printemps 2022

risque de nouveau d'attirer les jeunes en nombre ! Ainsi, la solution rouennaise reposant sur un principe de « par les jeunes et pour les jeunes » semble fonctionner à merveille.

Cet engouement pour les événements en soirée a d'ailleurs été confirmé par la Société des Amis de Versailles. Parmi le large panel des activités proposées, celles qui attirent en majorité le jeune public sont les soirées privées, comme celles organisées lors de l'ouverture des nouvelles expositions. Cette tendance traduit d'une part une disponibilité réduite pour le jeune public qui est souvent occupé en journée, et d'autre part, ce constat révèle en partie les attentes des jeunes. En effet, au-delà de leur caractère « exceptionnel », ces soirées offrent à la fois une liberté dans la visite – il s'agit de visites libres sur un créneau horaire de plusieurs heures -, ainsi qu'une occasion de sociabiliser. Ce temps d'échange se situe à l'issue des visites, puisqu'un temps de discussion au sein des locaux de la société est organisé, ce qui permet aux jeunes de se rencontrer et de discuter. Ainsi, de manière assez semblable aux nuits rouennaises, il est possible de voir aisément que les événements qui plaisent davantage au jeune public prennent en compte à la fois leur emploi du temps, leur désir de liberté dans leur rapport à la culture, ainsi qu'une volonté de vivre un moment de partage.

Au-delà de l'organisation de ces événements, il y a aussi d'autres alternatives qui sont développées, comme aux Sables d'Olonne. En effet, la Société des Amis du MASC réalise en ce moment un clip vidéo avec des élèves afin de proposer prochainement des projections dans les collèges et les lycées, dans des classes allant de la 6ème à la Terminale. Cette initiative s'appuie sur la théorie du ruissellement, c'est-à-dire que l'objectif est d'attirer les jeunes au musée, voire même de les inciter à devenir eux-mêmes Amis de Musées.

Cette solution propose ainsi d'aller directement à la rencontre d'un large public de jeunes élèves en éveillant leur intérêt pour la culture.

Enfin, la dernière présentation était celle de l'association de Sens : AderamuS. Sans citer d'événement particulier, l'association a expliqué que sa stratégie pour attirer – et conserver – un public divers, comprenant notamment les jeunes, repose essentiellement sur un programme varié composé de visites, voyages et conférences. Aderamus essaie de prendre en compte des publics variés, et notamment « empêchés » tels que les autistes, ou encore les très jeunes enfants. Pour que cela fonctionne leur objectif est d'être à l'écoute des besoins de ces personnes pour

comprendre ce qu'elles veulent.

De cette manière, l'association peut s'adapter, tout en enrichissant son programme. Cette expérience fonctionne très bien jusqu'à présent. De plus, ces initiatives plaisent aux mécènes, à l'image du Crédit Agricole, ce qui a abouti à un partenariat à long terme : en échange du soutien du Crédit Agricole, leurs employés peuvent profiter de ce qu'offre l'association.

De cette même manière, AderamuS est en partenariat avec la SNCF, qui, en échange de l'accueil des cheminots, accepte de faire de la publicité. L'association multiplie ainsi ses actions, et essaie au mieux d'allier bénéfice humain et financier. C'est ainsi que pendant deux mois la boutique du musée a été sortie dans la rue, de manière à la fois à rencontrer le public - et donc assurer une médiation -, tout en augmentant les gains, puisqu'en seulement trois semaines près de 8000 € ont été gagnés.

En somme, ces interventions ont permis de montrer qu'il existe beaucoup d'alternatives différentes, qui reflètent la diversité des associations d'Amis de Musées. Que ce soit des événements ponctuels ou des initiatives à long terme, les associations doivent surtout opter pour des solutions qui correspondent à la fois à leur structure, ainsi qu'aux attentes des publics visés.

A Justine Cardoletti, Jeune Amie de la Société des Amis de Versailles

L'AMI DE MUSÉE

Publication de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

T. 01 42 09 66 10 16-18 rue de Cambrai - 75019 Paris info@amis-musees.fr www.amis-musees.fr ISSN 0991 - 773 X



DIRECTION DE PUBLICATION René Faure

COORDINATION ÉDITORIALE Murielle Le Gonnidec

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Geneviève Lubrez - Claudie Hanon -Justine Cardoletti

COMITÉ REVUE L'AMI DE MUSÉE Catherine Cupillard, Murielle Le Gonnidec, Joanna Letchimy, Françoise Schmitt

CONSEIL GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE Joanna Letchimy

CONCEPTION

Publinoves - Web et Communication visuelle https://www.publinoves.fr T. 06 13 84 95 24

IMPRESSION Imprimerie Barré T. 03 86 65 93 01

CRÉDITS PHOTOS

®musée des Beaux-Arts de Limoges | Carole Bell, ville de Troyes | Association des Amys du Vieux Dieppe | Justine Thorez - Ville et Musée de Bailleul Musée La Piscine Roubaix | Alain Leprince - Musée La Piscine Roubaix | Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine | ©Collections Ville de Brive-musée Labenche ; clichés Ville de Brive/S. Marchou | ©Marion Spataro / SACP | ©Amis du Musée de Vierzon | ©AAMD | Collection Musée Bernard d'Agesci ©Cassel, musée de Flandre / photo Jacques Quecq d'Henripret | Charles Delcourt | Jin Tian | Isabeau de Rouffignac | Musée de Fécamp. Cl. PhB | © 1011 | ©photographie David Richalet | Ville de Grenoble/ musée de Grenoble - J.-L. Lacroix | Amis du Musée d'art moderne | Collection Musée d'Art de Toulon ©Aleksander Rabczuk | © SAMG | Amis du Musée du Domaine royal de Marly | ©Emmanuel Berry



EN COUVERTURE

Soutenu par



